

Audioprothésiste – une profession diversifiée

6 étapes vers un nouvel appareil auditif

De nombreuses personnes ne s'aperçoivent pas ou ne veulent pas s'avouer que leur audition se dégrade. Le dépistage précoce d'une perte auditive augmente pourtant les chances de parvenir à la corriger. Dans la plupart des cas, ceci est possible grâce à un appareil auditif. En tant que professionnels de l'audition, les audioprothésistes mettent en place un protocole rigoureux, avec chaque client, pour trouver l'aide auditive qui leur convient.

Etape 1: le test auditif

Dans un premier temps, l'audioprothésiste évalue les capacités auditives du client. Lors d'un entretien, le client lui décrit les troubles dont il souffre. L'audioprothésiste termine cette première évaluation en posant des questions concernant l'état de santé général et les antécédents otologiques. Afin de détecter d'éventuelles lésions ou une obstruction due à un bouchon de cérumen, le spécialiste examine ensuite le conduit auditif à l'aide d'un otoscope, une sorte de loupe munie d'un éclairage. Pour déterminer la nature de la perte auditive, différents tests auditifs sont réalisés dans une cabine insonorisée.

L'audiométrie tonale

Ce test vise à contrôler et à analyser la capacité auditive afin d'identifier la zone affectée dans l'oreille. La personne examinée met un casque sur ses oreilles. Celui-ci émet un bip sonore dont l'intensité augmente. Dès que la personne perçoit le son, elle doit le signaler à l'audioprothésiste. Celui-ci note l'intensité exacte pour chaque oreille. Les résultats sont transcrits sur un audiogramme qui représente la capacité auditive de chaque oreille sous la forme d'une courbe (voir p.ex. fig.1).

Audiogramme tonal

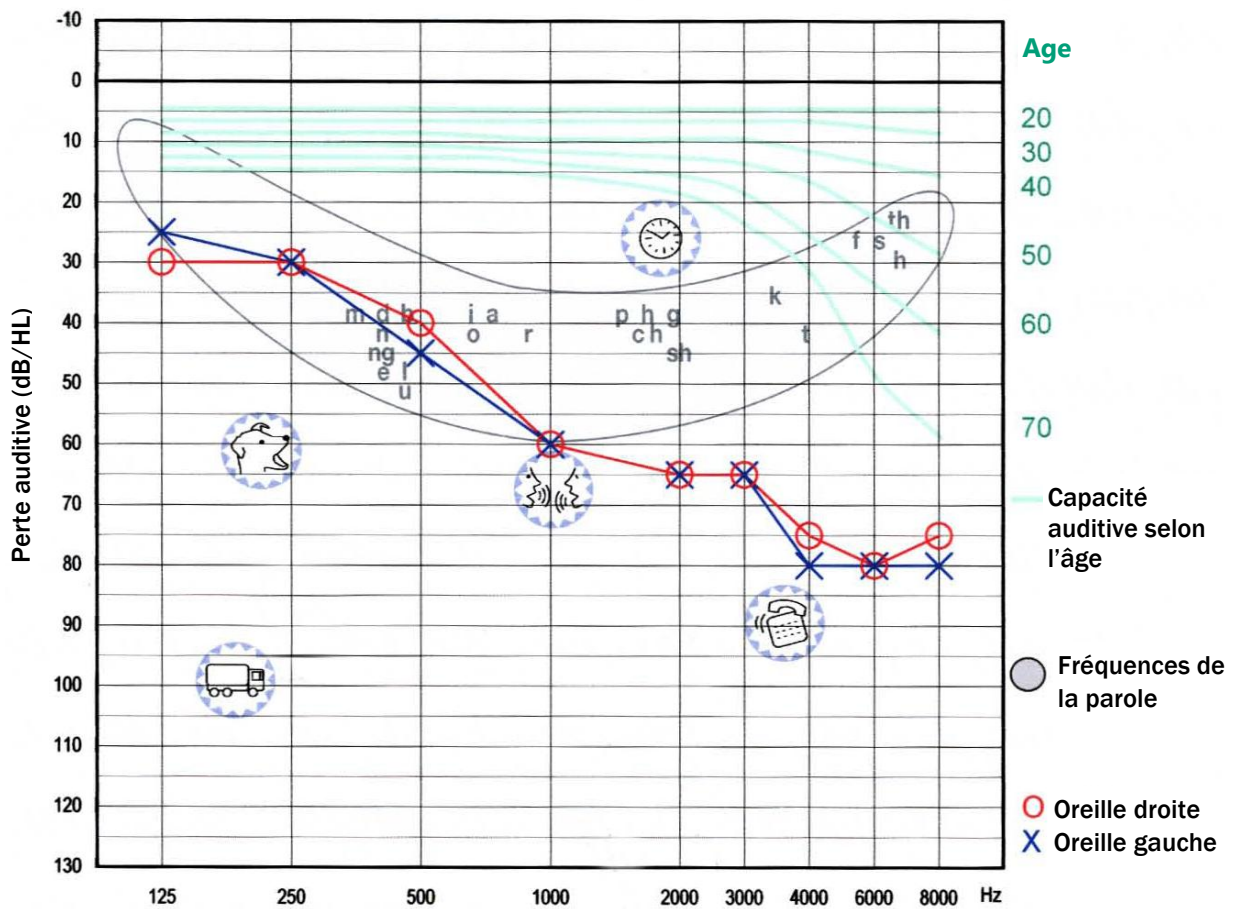


Fig. 1: audiogramme; perte de l'audition en décibel (dB) sur différentes hauteurs du son en hertz (Hz)

L'audiométrie vocale

Comme lors de l'audiométrie tonale, le patient examiné met un casque sur ses oreilles, mais au lieu d'entendre un bip sonore, il entend des mots dans différentes intensités. Là encore, il fait un signe dès qu'il comprend un mot qu'il devra ensuite répéter. En se basant sur ces résultats, l'audio-prothésiste établit un audiogramme qui met en évidence le seuil de perception de la parole. Il montre dans quelle mesure une personne peut suivre une conversation dans des conditions normales.

L'acoumétrie au diapason

Ce test permet à l'audioprothésiste de déterminer si la perte auditive touche l'oreille interne, l'oreille moyenne ou seulement l'oreille externe, c'est-à-dire s'il s'agit d'une surdité de transmission ou de perception. Le diapason mis en vibration est placé sur le

milieu du crâne du patient (test de Weber), puis devant et derrière l'oreille (test de Rinne). Selon le type de surdité, le patient entend le diapason plus ou moins fort à différents endroits.

Etape 2: l'interprétation des résultats

L'audioprothésiste explique au client les résultats des différents tests. Si ceux-ci révèlent une perte d'audition, il informera le client des démarches à envisager, des différentes solutions possibles, du coût et du financement d'un appareil auditif.

Etape 3: le choix de l'appareil auditif

La prochaine étape consiste à choisir l'appareil auditif adapté lors d'un entretien avec l'audioprothésiste. Parce qu'il existe différents types de surdité et différents besoins, les clients disposent d'un large choix d'appareils auditifs qu'ils se doivent de comparer. Ils se font souvent accompagner au rendez-vous par leur conjoint ou par un proche. Cela peut faciliter la prise de décision. Afin de conseiller au mieux son client, l'audioprothésiste discute avec lui de son mode de vie, de ses besoins et de ses attentes, et lui montre différentes possibilités afin qu'il puisse se faire une idée plus précise. Plusieurs facteurs doivent être pris en compte dans le choix de l'appareil: la dextérité nécessaire pour manipuler un appareil à boutons, les exigences quant aux caractéristiques techniques de l'appareil, les particularités anatomiques, l'activité professionnelle et les loisirs du patient.

Pour certains modèles, une empreinte de l'oreille doit être réalisée. On place tout d'abord un tampon de protection puis on injecte un mélange de silicone dans le conduit auditif qui aura durci au bout de 4-5 minutes et sera retiré. Cette procédure est totalement indolore et peut aussi être pratiquée chez de jeunes enfants.

Etape 4: l'ajustement

Au rendez-vous suivant, l'audioprothésiste ajuste l'appareil afin d'éviter toute zone de pression. Le spécialiste prend le temps nécessaire pour parler avec son client et ajuster l'appareil de manière optimale.

Puis il explique le fonctionnement de l'appareil. Le client repart avec l'appareil pour le tester à domicile et voir s'il lui convient. Il lui est également possible d'essayer deux types différents d'appareils. L'essai d'appareils auditifs est gratuit et sans engagement pour le client.

Etape 5: les mesures finales

Après la phase d'ajustement, des mesures finales sont effectuées avec l'appareil choisi. Ces mesures sont pratiquées avec et sans appareil auditif, comme par exemple le test vocal, et permettent de déterminer les progrès auditifs réalisés. Le client fait aussi part de ses propres impressions.

Etape 6: service d'ajustement et de contrôle de l'appareil

Le contrôle régulier des appareils auditifs est une partie essentielle de l'ajustement. Au même titre que le test auditif qui est répété chaque année. Si besoin, des réglages ultérieurs sont entrepris. L'objectif visé ici est de garantir la satisfaction du client à long terme.

Portrait: Léonie Hostettler, audioprothésiste à Lyss

Léonie Hostettler adore son métier: «J'aime travailler au contact des gens. De plus, je m'intéresse beaucoup à la médecine et à la technique. J'ai beaucoup appris en travaillant comme assistante d'un médecin ORL. Désormais, je peux mettre cette expérience à profit.» Madame Hostettler est assistante dentaire de formation. Lorsqu'elle assista un médecin ORL en chirurgie, elle se découvrit un grand intérêt pour le domaine de l'audition. Elle effectua une formation d'audioprothésiste en Autriche et en Suisse.



Pour devenir audioprothésiste, il faut suivre une formation professionnelle intensive et variée, qui englobe des matières telles que l'électrotechnique, l'acoustique, la psychoacoustique, la psychologie, la médecine et la construction d'appareils auditifs. Selon Léonie Hostettler, une bonne audioprothésiste doit avant tout faire preuve de tact: «Le client ne doit pas me voir comme une vendeuse, mais comme une conseillère. Je ne dois pas essayer de lui vendre quelque chose, mais plutôt être à l'écoute de ses besoins.» Cela crée souvent un lien étroit avec le client. Madame Hostettler est audioprothésiste depuis de nombreuses années et est souvent reconnue par les habitants de Lyss: «Il arrive parfois que quelqu'un déballe son appareil auditif devant moi à la Migros et me pose une question ou bien que j'emporte avec moi en vacances l'appareil auditif réparé d'un client et que je le dépose dans un hôtel. Cette relation de confiance est très importante.»

Léonie Hostettler se sent à sa place en tant que directrice d'une filiale Amplifon, car dans cette entreprise, il ne s'agit pas seulement de vendre des appareils auditifs: «Chez nous, le suivi des clients et les services complémentaires sont essentiels. Pour une personne malentendante, s'équiper d'un appareil auditif ne règle pas tout. Elle doit ensuite réapprendre le son de la lettre F ou de la lettre O par exemple, ou encore le tintement des cloches. C'est pourquoi nous proposons aussi des entraînements auditifs par exemple.» Madame Hostettler sait elle-même parfaitement ce que bien entendre signifie: «Je suis un être humain qui découvre le monde en écoutant. Je reconnais le grincement d'un escalier, le bruit d'un sac en plastique que l'on froisse ou le craquement des feuilles sous mes pieds.» Elle est heureuse lorsque ses clients jouissent eux aussi pleinement de leur audition.